

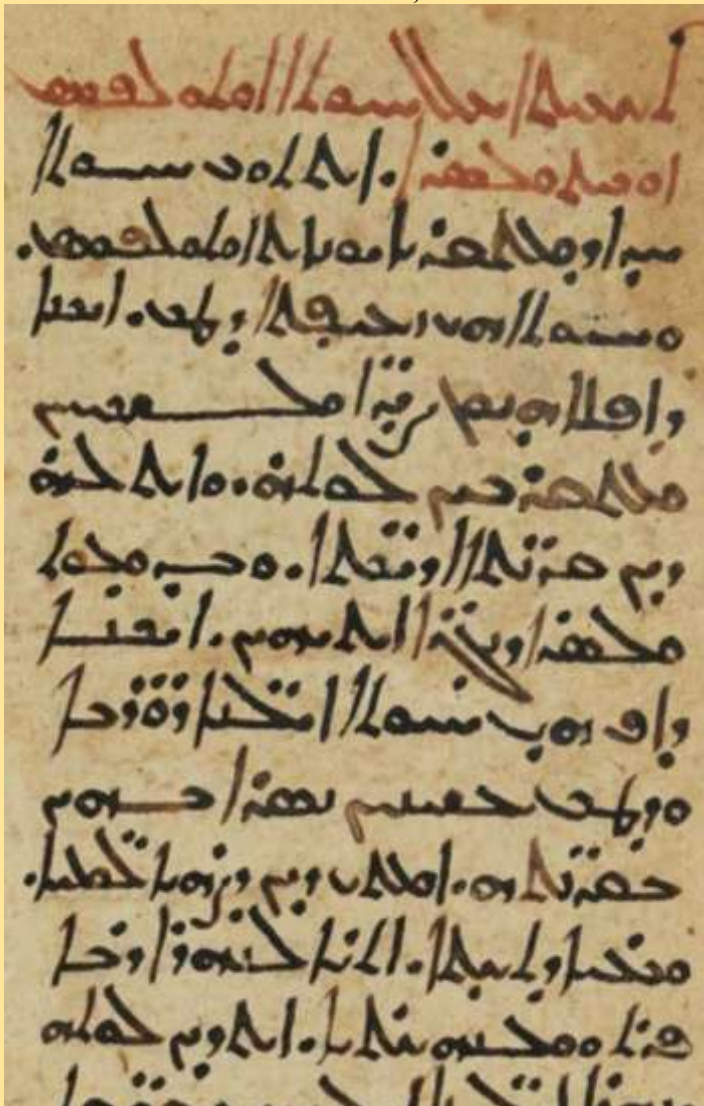
PHYSIOLOGUS, chapitre sur l'antilope

I. Description des caractéristiques de l'animal

Ms. Leiden 66, f. 83

Texte syriaque vocalisé et spirantisé (É. Villey)

Traduction française (É. Villey)



أَمَحْدًا حَا سَهْلًا أَوَّلَهُ حَفْه **Récit sur l'Antilope,**

أَوَّصِلُ مَحْضًا. أَمَّ لَهُ ج سَهْلًا **c.-à-d. la scie².** Il y a encore un animal

سَبَا وَمَحْدَمُنَا عَنَّا أَوَّلَهُ حَفْه qu'on appelle en grec AWTWLPWS.

هَسَهْلًا وَ- أَحْبَبًا وَهُج. أَصْلًا Il est si terrible, que

وَأَجَلًا وَتَ نَبَا مَحْضًا les chasseurs eux-mêmes ne peuvent

مَحْدَمُنَا حَفْه هَسَهْلًا كَه s'en approcher. Il a

وَب مَحْدَمُنَا أَقْجَلًا. هَجْجَه de longues cornes. Elles ressemblent

مَحْضًا وَتَ أَمَّ هَسَهْلًا. أَصْلًا aux scies du charpentier, à tel point

وَأَب وَ- سَهْلًا أَتَكَلَّا وَهَوَّجًا que ce sont des arbres grands et très puissants que

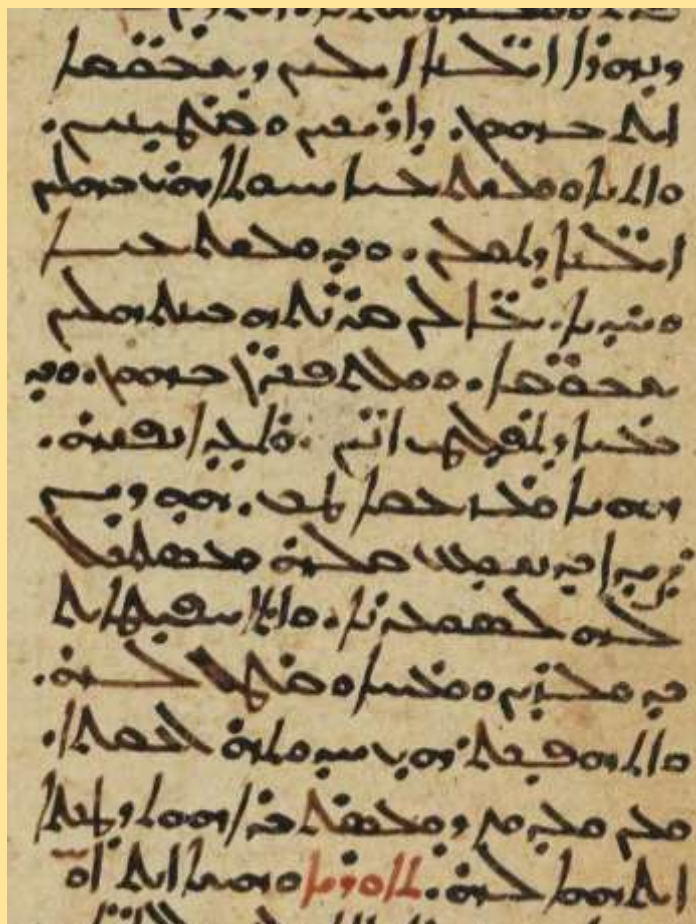
هَوَّج حَفْه نَحْضًا جَه l'animal coupe grâce

حَفْه تَه. أَصْلًا وَ- وَزَه مَحْضًا à ses cornes. Quand il a soif d'eau

هَجْجًا وَبَجَلًا. أَلْنَا حَفْه وَحَا et qu'il veut boire, il va au grand fleuve

جَبَا هَمَّه خُجَلًا. أَمَّ وَ- حَفْه de l'Euphrate et s'y abreuve. Il y a au bord

² *Masōrō* « la scie » est aussi le nom donné à l'animal présenté directement après l'antilope dans cette version syriaque du *Physiologus*, dont on précise qu'elle est marine. Il y a donc une scie marine et une scie terrestre (l'antilope).



وَيَبْذُرُ أَشْجَارَ الْكَلْبِ وَمُخَقِّمًا أَلِيًّا
 دَهْدَهُ ٨. وَأَوْجِبَ هَفْهَسَةً. هُأَيَّا
 هَمْعَدَحًا سَهْلًا هُوَ دَهْكَ
 أَتَكُلًا وَأَمْعِي. هَجَبٌ مَعْدَحًا هُنَيْيًّا.
 حَتَّى مَتْنُؤُنْ حَسْبُ هُوَ
 مُخَقِّمًا. هَمْدُفَجْتُ دَهْدَهُ ٩. هَجَبٌ
 خُحًا بِوَأَفْكَهْ أَتَى. هَلْجَبًا
 نَجْمَةً. هُوَ مَا فَاحِصًا هُج. هُوَ هُج
 نَجْبًا جَبٌ تَعَبٌ مُكْدَن. مَعْدَجًا
 كَهْ حَهْدَنُ. هُوَ أَلَا سَجْبُهُلًا جَبٌ
 مَذْبُجٌ^١ هُمَا هُمْلًا كَدَن.
 هُوَ أَلَا هَجَبٌ. هُوَ سَبْهَلًا حَمْلًا. ❖

du fleuve des arbres dont les branches sont longues et fines.

Cet animal vient et joue avec les

arbres qui sont là. Et tandis qu'il joue et se réjouit, ses cornes tournent au milieu de ces branches et s'emmêlent en elles. Et au moment où il cherche à les libérer et à se délivrer

lui-même, il se retrouve à crier beaucoup. Le chasseur, en entendant sa voix, saisit

l'occasion : il s'empresse de venir

armé, le blesse et le tue.

La joie de l'animal s'est transformée en tristesse.

¹ Sur le sens de la forme Pa'el de ه voir J. Payne Smith, *Compendious*, p. 115.

